MISCELLANEA ENTOMOLOGICA

TROISIÈME PARTIE (1).

Par M. LÉON FAIRMAIRE.

(Séance du 22 Septembre 1858.)

1. Amara valida.

Oblonga, nigro-œnea, nitida, antennis fuscis, articulis 4 primis rufo-testaceis, tibiis rufo-piceis; prothorace antice tantum angustato, basi medio punctulato, utrinque unistriato; elytris valde striatis, striis sat tenuiter dense punctatis; tibiis antice spina lata, triloba, armatis. — Long. 11 mill.

Oblongue-elliptique, à peine élargie en arrière, un peu convexe; d'un bronzé noirâtre brillant. Antennes n'atteignant pas la base du corselet, d'un brun foncé, avec les quatre premiers articles d'un roux testacé; palpes d'un roux brunâtre. Corselet d'un tiers plus large que long, légèrement rétréci en avant après le milieu; de chaque côté à la base, entre l'écusson et les angles, une impression peu marquée, formant presque un sillon en dehors, densément ponctuée, plus faiblement vers le milieu de la base; ligne médiane entière, fine. Elytres à peine plus larges que le corselet, à stries assez profondes, finement et densément ponctuées. Jambes d'un roux brunâtre, les antérieures

(1) Voyez, 1re partie, 3e série, tome IV (1856), pages 517 à 542, et, 2e partie, tome V (1857), pages 725 à 745.

armées d'une grosse épine trifide, à branches très larges et obtuses.

Cette espèce paraît voisine de l'*erythrocnema;* mais, autant qu'on peut en juger par la brève description de Zimmermann, cette dernière serait plus petite et plus convexe.

Genre SPHODRUS.

Ce genre, tel qu'il est constitué aujourd'hui, et avec grande raison, par M. Schaum qui y a fondu les *Pristonychus*, paraît destiné à s'enrichir d'un assez grand nombre d'espèces nouvelles. Les recherches auxquelles les entomologistes se livrent dans les grottes et les cavernes doivent, en effet, amener la découverte de *Sphodrus* hypogés encore inconnus. D'un autre côté, les espèces de ce groupe paraissent moins répandues qu'on ne le pensait, et il est probable que l'examen attentif de *Sphodrus* provenant de diverses localités fera reconnaître des types nouveaux confondus jusqu'à présent avec des espèces déjà décrites.

2. SPHODRUS ALGIRINUS Gory (*sardeus* Er.).

L'insecte décrit sous ces deux noms est bien distinct du *terricola* par la forme plus courte et convexe des élytres. C'est à tort, je crois, que Dejean l'a regardé comme une variété du *terricola* en confondant avec lui un autre insecte propre au midi de la France et à l'Italie ; ce dernier, que j'avais aussi réuni au *S. terricola* et que j'appellerai *australis* (Reiche, Coll.), me paraît aujourd'hui, grâce aux nombreux individus que j'ai pu observer et qui m'ont été envoyés de Toulon par MM. Vesco et Martin, constituer un type spécifique distinct, répandu dans le midi de la France, sur tous les bords de la Méditerranée, remontant depuis le Languedoc jusqu'à Valence, dans la Drôme, et descendant en Italie; le *P. algirinus*, plus commun dans le nord de l'Afrique, se retrouve en Sicile et en Sardaigne.

3. Sphodrus australis.

Se distingue par une taille plus grande (de 14 à 17 mill.); la couleur est plus noire; le corselet est plus large, plus arrondi sur les côtés, qui ne se redressent que juste pour former les angles postérieurs; aussi ces derniers paraissent faire une petite dent comme chez l'*Omaseus vulgaris* L.; les élytres sont plus oblongues, moins atténuées en avant, plus parallèles, plus convexes. Chez quelques petits individus, des ♂ surtout, les côtés du corselet sont moins arrondis et le corselet lui-même est plus étroit, mais ils forment toujours une petite dent à la base; les jambes intermédiaires sont arquées, parfois très faiblement, mais toujours plus que chez le *terricola.*

4. Sphodrus latebricola.

Rufo-piceus, elytris paulo obscurioribus, oblongus, parum convexus, prothorace oblongo, postice parum angustato, angulis posticis rectis, utrinque late impresso; elytris oblongo-subovatis; striis lævibus, parum profundis; tibiis intermediis rectis. — Long. 15 à 17 mill.

Oblong, peu convexe, d'un brun rougeâtre assez brillant, avec la tête et les élytres plus obscures, quelquefois entièrement d'un brun foncé; antennes, palpes et pattes plus clairs. Corselet oblong, paraissant plus long que large, assez rétréci en arrière, assez fortement arrondi en avant, sur les côtés, qui se redressent à la base et forment des angles droits assez pointus; sillon médian profond, non interrompu avant la base par l'impression transversale et atteignant le bord postérieur; de chaque côté, à la base, une forte impression. Elytres oblongues-ovalaires, un peu atténuées vers la base, à stries peu profondes, lisses; intervalles presque plans. Jambes intermédiaires droites.

Cette espèce ressemble un peu au *S. hypogeus* de la

grotte d'Isturitz; mais elle en diffère notablement par le corselet moins carré, plus rétréci en arrière, à sillon médian entier, et par les élytres plus allongées, plus atténuées vers la base; les crochets des tarses sont finement dentelés à la base; elle diffère du *S. oblongus* par le corselet bien plus cordiforme, à angles postérieurs très marqués et par les élytres moins convexes.

Cet intéressant *Sphodrus* m'a été communiqué, lors de notre réunion à Grenoble, par M. Charles Dat qui a bien voulu m'en donner plusieurs individus; mais c'est à M. Nauziel, professeur à Sorrèze, qu'on en doit la découverte; il l'a trouvé dans une caverne de la montagne Noire, appelée le Traouc dal Calel.

5. Sphodrus atrocyaneus.

Alatus, atrocyaneus vel cyaneus, capite impunctato, prothorace subcordato, postice utrinque leviter impresso; elytris oblongo-ovatis, planiusculis, sat profunde striatis; striis lævissime punctatis, tibiis intermediis rectis. — Long. 14 à 15 mill.

Ailé ; oblong, un peu déprimé en dessus, d'un bleu foncé, souvent noirâtre, assez brillant sur la tête et le corselet, moins sur les élytres. Tête sans ponctuation distincte sur le disque, très finement ridulée en travers. Antennes assez courtes, assez épaisses, de même grosseur jusqu'à l'extrémité. Corselet pas plus large que long, un peu rétréci en arrière, côtés légèrement arrondis en avant, se redressant un peu avant la base pour former les angles postérieurs qui sont droits, assez pointus; de chaque côté de la base, une large impression bien marquée, peu ponctuée; sillon médian profond; surface ridulée en travers. Elytres à stries assez profondes, légèrement ponctuées; intervalles un peu convexes. Dessous d'un brun-noir assez brillant. Jambes

droites; crochets des tarses très finement dentelés à la base.

Sicile.

Espèce extrêmement voisine du *venustus,* dont elle a la forme et la couleur; mais la tête n'est pas ponctuée, ni fortement ridée près des yeux; le corselet a les angles postérieurs plus pointus, les impressions de la base plus marquées et les élytres sont bien moins fortement striées-ponctuées.

6. Anophtalmus Doriæ.

Rufus, nitidus, palpis, pedibus corporeque infra dilutioribus, capite prothorace angustiore, hoc cordato, lateribus antice rotundatis, postice sinuatis, angulis posticis acutissimis, sulco medio profundo, integro; elytris ovatis, ad basim utrinque minus oblique truncatis; striis dorsalibus 3 primis profundis, utrinque valde tripunctatis apice, obtuse rotundatis. — Long. 7 mill. (Planche 1re, fig. 4.)

D'un roux foncé très brillant; palpes, antennes, pattes et dessous du corps un peu plus clairs; antennes assez grêles, grossissant faiblement vers l'extrémité, aussi longues au moins que les deux tiers du corps. Tête plus étroite que le corselet, ovalaire; corselet cordiforme, aussi large que long, côtés arrondis en avant, sinués avant les angles postérieurs, qui sont très aigus; disque assez convexe; sillon médian profond : de chaque côté à la base, une fossette profonde, nettement limitée en dehors; bord postérieur presque droit. Elytres ovales, assez larges, coupées peu obliquement et légèrement arrondies aux épaules, obtusément arrondies à l'extrémité, déprimées sur la suture; les trois premières stries profondes, la première se prolongeant jusqu'à l'extrémité et y formant un crochet arqué; la quatrième très faible, les autres à peine distinctes : sur chaque élytre, trois gros points enfoncés.

Ce bel *Anophtalmus*, remarquable par la forme des élytres, a été trouvé par M. le marquis G. Doria dans une grotte de la Ligurie orientale, appelée Grotte-des-Ours, qu'il visitait en compagnie de M. le docteur Capellini. Cette grotte, située à peu de distance de Borghetto, tout près de Cassana, a reçu son nom des nombreux ossements d'*Ursus spelœus* qui s'y trouvent amoncelés; une autre grotte, dite del Ginepro, dans la même localité, n'a offert à ces deux naturalistes qu'un amphibien, le *Geotriton fuscus* Bonap.

M. Doria a remarqué que cet *Anophtalmus* marchait à reculons avec autant d'agilité qu'en avant: la lumière ne semblait l'impressionner nullement et il touchait avec ses antennes tous les objets qu'on lui présentait.

Cette nouvelle espèce se distingue facilement de la suivante par son corselet cordiforme, à angles postérieurs très aigus et les élytres larges, à peine obliquement coupées aux épaules.

7. ANOPHTALMUS GHILIANII.

Rufo-testaceus nitidus, palpis pedibusque dilutioribus, capite prothorace parum angustiore; prothorace subcordato, lateribus antice leviter rotundatis, angulis posticis rectis acutis, foveatis, sulco medio postice foveiformi; elytris dorso valde striatis, utrinque tripunctatis, apice subtruncatis. — Long. 5 mill. (Planche 1re, fig. 6.)

D'un roux testacé brillant; palpes et pattes plus clairs; antennes assez fortes, un peu plus longues que la moitié du corps. Tête ovalaire, un peu plus étroite que le corselet, ayant de chaque côté un gros point au-dessus de la place des yeux. Corselet un peu cordiforme, mais à côtés presque droits, faiblement arrondis en avant, à peine redressés en arrière pour former les angles postérieurs, qui sont droits et très pointus; disque assez convexe; ligne médiane bien marquée, finissant vers la base en une fossette oblongue;

de chaque côté, à la base, une fossette assez profonde : bord postérieur largement sinué, droit seulement aux angles. Elytres ovalaires, coupées obliquement aux épaules, presque tronquées à l'extrémité, à stries assez fortes vers la suture, plus faibles à l'extrémité, effacées sur les côtés; sur chacune, trois points enfoncés; le premier vers la base, le deuxième avant le milieu, le troisième avant l'extrémité.

Il est plus petit que les *A. Schmidtii* et *Hacqueti*, et s'en distingue en outre par le corselet moins cordiforme, moins arrondi sur les côtés, plus convexe sur le disque, qui n'est pas déprimé par le sillon médian ; les élytres sont plus ovalaires que celles du premier et moins convexes que celles du deuxième; les antennes sont aussi un peu plus courtes.

Cet Anophtalme a été trouvé au mont Viso par M. V. Ghiliani, auquel l'Entomologie européenne doit tant d'acquisitions importantes; la découverte de cette nouvelle espèce sur un point qui touche à la frontière française, lui donne encore plus d'intérêt pour nous.

8. Hydroporus vestitus.

Ovalis, depressiusculus, tenuiter punctulatus, niger, pube cinereo dense vestitus; thoracis lateribus rotundatis, basi subrectis, disco convexo, utrinque leviter depresso; elytris apice parum attenuatis. — Long. 4 1/2 mill.

Ovalaire, peu allongé, peu convexe, noir, couvert, sauf la tête, d'une pubescence cendrée très serrée, à ponctuation extrêmement fine. Tête d'un noir mat, assez finement, mais très densément rugueuse. Ressemble extrêmement à l'*opatrinus,* mais les côtés du corselet ne sont pas autant arrondis, le corps est un peu plus court, la ponctuation très fine, les élytres sont moins convexes et moins atténuées en arrière.

Trouvée aux environs de Béziers par MM. Marquet et Pellet.

9. HYDROPORUS DISCRETUS Fairm. et Ch. Bris.

Ovalis, niger, nitidus, parcius griseo-pubescens, capite antice obscure rufescente; prothorace elytrisque dense tenuiter punctatis, his apice acuminatis, utrinque punctato-bilineatis, interdum macula humerali rufescente obsoleta, pedibus rufo-ferrugineis, femoribus basi brunneis. — Long. 3 1/4 mill.

Ovale, peu allongé, d'un noir brillant, à pubescence grisâtre peu abondante et s'effaçant facilement. Tête transversale, à ponctuation très fine, peu serrée, une fossette arrondie près du bord interne de chaque œil; partie antérieure d'un rougeâtre obscur; palpes ferrugineux, dernier article obscur; antennes noirâtres, avec les quatre premiers articles ferrugineux. Corselet deux fois aussi large que long, rétréci en avant; bord antérieur un peu arrondi, se courbant brusquement près des yeux pour former un angle aigu avec les bords latéraux; côtés arrondis, continuant la ligne arquée des élytres; bord postérieur formant au milieu un lobe largement triangulaire, légèrement arrondi de chaque côté, puis très légèrement sinué pour former des angles postérieurs droits; ponctuation fine, assez serrée, plus serrée, plus forte et un peu rugueuse vers les bords latéraux et le long de la base; devant les angles postérieurs, une légère impression assez large et assez vague. Elytres ovales, acuminées à l'extrémité, légèrement arrondies sur les côtés, leur plus grande largeur vers le milieu; ponctuation fine et serrée : sur chacune, deux lignes de points plus gros; quelquefois une tache humérale d'un roussâtre obscur. Pattes d'un roux ferrugineux, moitié basilaire des cuisses brunâtre.

Bois de Boulogne, Marly, dans les fossés, les petits ruis-

seaux; trouvé aussi à Remiremont, par notre collègue M. Puton.

Cet *Hydroporus* est un peu plus grand et plus allongé que le *nigrita*, et sa ponctuation est beaucoup plus serrée; il est aussi voisin du *melanarius*, mais ses élytres sont moins parallèles, un peu arrondies sur les côtés et plus acuminées en arrière.

10. Elophorus fracticostis.

Ovatus, testaceo-griseus, prothorace quinque sulcato, lateribus postice sinuatis; elytris nigro-plagiatis, interstitiis alternis costatis, costa prima antice late interrupta.—Long. 3 à 3 1/2 mill.

Ressemble extrêmement à l'*E. nubilus*, mais en diffère, au premier coup d'œil, par la première côte fortement interrompue vers le cinquième antérieur; la deuxième côte est entière, mais la troisième et la quatrième sont aussi largement interrompues; la première vers le milieu, l'autre vers l'épaule; la troisième paraît même quelquefois presque entièrement effacée; la ponctuation des intervalles est un peu plus forte et les taches noires sont ordinairement plus larges; les côtes sont un peu plus saillantes, surtout la deuxième.

Je conserve à cette espèce le nom qui lui a été donné par notre collègue, M. Pandellé, qui l'a découverte dans les Pyrénées: elle a été rapportée depuis de Toulouse par M. Delarouzée.

Xanthosphæra, n. g.

Antennæ clava triarticulata. Mesosternum simplex. Tarsi posteriores 4, anteriores 5 articulati.

Corps presque globuleux. Antennes courtes. Massue très grosse, formant la moitié de l'antenne, composée de trois

articles: le premier triangulaire, le deuxième transversal, plus large que le précédent, le troisième beaucoup plus petit : les articles quatre, cinq, six et sept courts, serrés, mais de largeur égale. Mésosternum simple; métasternum formant une courte saillie entre les hanches intermédiaires. Pattes courtes et robustes; tibias larges, armées de fortes épines vers l'extrémité. Tarses antérieurs de cinq articles; les postérieurs de quatre; les intermédiaires manquent.

Ce genre est très voisin des *Triarthron*, dont il se distingue facilement par les tarses postérieurs de quatre articles; il en présente tout le faciès; quant au genre *Colenis*, qui a aussi quatre articles aux tarses postérieurs, son mésosternum est caréné et la massue de ses antennes est réellement de cinq articles et non de trois, comme le dit Erichson, le septième article étant plus gros que les précédents et que le suivant; il a en outre les pattes et les antennes plus grêles, et la sculpture des élytres est toute différente.

11. XANTHOSPHÆRA BARNEVILLII.

Convexa, flavo testacea, nitida, antennarum clava nigra; prothorace tenuissime punctulato; elytris sat fortiter punctato-striatis, interstitiis planis dense punctulatis. — Long. 1 1/2 mill.

Courte, très convexe, d'un jaune testacé brillant. Massue des antennes noire. Tête très finement ponctuée, ainsi que le corselet. Ce dernier aussi large en arrière que les élytres, rétréci en avant; côtés fortement arrondis en avant, ainsi que les angles antérieurs ; bord antérieur légèrement sinué de chaque côté, les postérieurs obtus. Ecusson triangulaire, pointu, à ponctuation extrêmement fine. Elytres à stries peu profondes, mais fortement ponctuées, la suturale plus marquée en arrière; intervalles plans, à ponctuation fine, serrée.

Un seul individu pris en Hongrie par M. Rayé, qui a bien voulu me le donner.

12. Anisotoma silesiaca Kraatz.

Trois individus de cette espèce ont été pris par MM. Alfred de Manuel et René Perrier à la Vannoise, près du mont Blanc, et à une grande élévation. Il est probable que l'on retrouvera cette Anisotome dans les Alpes françaises.

Adelops pyrenæus et Leptoderus Querilhaci.

Notre collègue, M. Lespès, a décrit, dans les Annales des Sciences naturelles (ive série, t. vii, nº 5, 1858, pl. 17, f. 16 et 10) deux insectes nouveaux pour la faune française, et découverts par lui, en compagnie de M. Quérilhac, dans les grottes de l'Ariège. Comme cette double découverte est fort intéressante pour les entomologistes de notre pays, qui, en outre, ne sont pas à même de consulter facilement les Annales en question, j'ai pensé qu'il serait utile de reproduire les deux descriptions de notre collègue.

C'est aux environs de Tarascon (Ariège) que se trouvent les grottes explorées par MM. Lespès et Quérilhac, celles de Bédeilhac, de Niaux et de Sabart. Il est à remarquer que les *Leptoderus* sont très abondants là où les stalactites sont plus nombreuses. Ils marchent lentement à la surface humide de ses cristallisations, la lumière ne les impressionne en rien, mais, au moindre bruit, ils cherchent à fuir, et, s'ils trouvent une petite cavité, ils s'y blotissent. Les *Adelops* recherchent au contraire les détritus, notamment les débris des torches en paille dont on se sert dans les excursions souterraines.

13. Leptoderus Querilhaci Lespès.

Ferrugineus vel brunneus, corpus totum pubescens. Caput

elongatum, oculis nullis. Antennæ filiformes, in capitis fossula laterali insertæ, articulo 7° tribusque ultimis incrassatis, 8° minuto. Thorax antice rotundatus, postice angustatus, angulis posterioribus rectis. Scutellum minimum triangulare. Elytra ovata, postice rotundata. Alæ nullæ. Pedes elongati; tarsis simplicibus, anticis 5 (♂) vel 4 (♀) articulatis, mediis posterioribusque 5 articulatis. — Long. 3 1/2 mill. (Pl. 1re, fig. 1.)

Cet insecte s'éloigne, pour la forme, des véritables *Leptoderus*, et ressemble entièrement aux *Pholeuon;* mais, ainsi que l'a fait remarquer M. Reiche, le premier article des antennes est un peu plus long que le deuxième, ce qui n'existe pas chez les vrais *Pholeuon*, mais non plus chez les *Drimeotus,* parmi lesquels notre savant collègue propose de ranger l'insecte en question. Je crois que le seul caractère tiré de l'antenne ne suffit pas pour éloigner le *L. Querilhaci* des *Pholeuon,* et surtout pour en faire un genre à part.

14. ADELOPS PYRENÆUS Lespès.

Ferrugineus, corpus totum pubescens. Oculi nulli. Antennæ simplices, in capitis fossula laterali insertæ, 11 *articulatæ, articulo* 8° *minuto. Thorace antice attenuatus, postice dilatatus, angulis anticis rectis, posticis acutis. Elytra thorace paululum latiora, ad apicem rotundata, stria brevi suturali impressa; tarsis anterioribus dilatatis* 5 (♂) *vel* 4 (♀) *articulatis.* — Long. 3 1/2 à 4 mill.

15. PTILIUM PUNCTIPENNE Fairm. et Ch. Brisout.

Oblongo-elongatum, leviter convexum, brunneum nitidulum, parce griseo-pubescens, ore, antennis, pedibus abdominisque apice pallide testaceis; capite prothorace parum angustiore; prothorace lateribus rotundatis, basim versus rectis, angulis posticis rectis, foveola minuta impressis; dense sed tenuiter punctato; elytris abdomine brevioribus, apice rotun-

datis, fortiter ac densissime punctatis, sutura postice elevata. — Long. 1/3 mill.

Oblong, un peu allongé, faiblement convexe, d'un brun foncé brillant; antennes, bouche, pattes, extrémité de l'abdomen et une étroite bordure apicale des élytres d'un jaunâtre pâle. Tête un peu plus étroite que le corselet, à ponctuation peu distincte. Yeux gros, assez saillants. Corselet un peu plus large que long, de même largeur en avant et en arrière; côtés assez fortement arrondis au milieu, se redressant tout à fait à la base pour former les angles postérieurs, qui sont droits et pointus, ayant, en dedans, une petite fossette ronde bien marquée; ponctuation très fine, assez serrée. Elytres presque deux fois aussi longues que le corselet, pas plus larges à la base que la base du corselet, fortement et densément ponctuées, arrondies chacune à l'extrémité, ne recouvrant pas les deux derniers segments de l'abdomen; partie dorsale déprimée; suture paraissant relevée en arrière par une petite dépression longitudinale. Ailes dépassant les élytres en un pinceau serré, noir.

Trouvé à Saint-Germain, sous l'écorce d'un Charme, par M. Charles Brisout de Barneville.

Ce *Ptilium* est voisin du *gracile*, mais il est plus grand, plus large et la ponctuation des élytres est plus forte.

16. Scydmoenus Pandellei.

Nigro-brunneus, nitidus, prothorace subquadrato, lateribus antice rotundatis, rufo pubescente, basi vage 4 foveolato; elytris apice attenuatis, basi leviter foveolatis, vix punctulatis; antennis ♂ et ♀ simplicibus; ♂ pectore excavato, ♀ pectore haud excavato; elytris apice productis. — Long. 1 4/5 mill.

D'un brun noirâtre brillant; antennes et pattes rougeâtres; tête et corselet parfois rougeâtres: pubescence

roussâtre, assez épaisse sur le corselet, très écartée sur les élytres. Antennes simples dans les deux sexes, grossissant peu à peu vers l'extrémité, les quatre derniers articles un peu plus gros, assez courts, le dernier de moitié à peine plus gros que l'avant-dernier. Tête convexe, presque lisse. Corselet convexe, presque carré, très faiblement rétréci vers la base, côtés fortement arrondis aux angles antérieurs; de chaque côté, à la base, deux petites fossettes difficiles à distinguer à cause de la pubescence. Elytres oblongues-ovalaires, acuminées en arrière, à ponctuation très fine, très écartée. Cuisses fortement claviformes; ♂ poitrine fortement excavée, cinquième segment abdominal au niveau du quatrième; ♀ poitrine non excavée, cinquième segment abdominal enfoncé presque toujours sous les élytres, dont l'extrémité paraît alors visiblement coudée ou prolongée en forme de bec.

Trouvé à Aragnouet (Hautes-Pyrénées) par notre collègue et ami, L. Pandellé, auquel je me fais un plaisir de le dédier en souvenir des découvertes que la faune pyrénéenne lui doit chaque année.

Ce Scydmène ressemble beaucoup au *S. Motschoulskyi*, mais il en diffère essentiellement par les antennes simples dans les deux sexes, par les élytres plus atténuées en arrière, n'ayant à la base qu'une petite fossette, tandis que le *S. Motschoulskyi* en offre une grande limitée en dehors par un pli très marqué.

17. EUPLECTUS RIEDELII.

Testaceo-rufus, nitidus, antennis pedibus pallidioribus; capite lævigato, convexo, postice vix bipunctato; antennis articulis primis 2 crassis, sequentibus parvis, densis, clava magna, subglobosa, parum distincte articulata; prothorace fere lævi, basi medio foveolato; elytris prothorace longioribus, tenuiter sat dense punctulatis, stria sutura integra,

medio breviter striatis; abdomine ovato, tenuiter punctulato. — Long. 1/2 mill.

D'un roux testacé brillant, avec les antennes et les pattes plus pâles. Tête plus étroite que le corselet, convexe, lisse, ayant en arrière deux points peu visibles. Antennes ayant les deux premiers articles assez grands et épais, les suivants courts et serrés, et se terminant brusquement en une grosse massue brièvement ovalaire, de deux articles peu distincts. Corselet presque lisse, arrondi sur les côtés, légèrement rétréci en arrière, ayant au milieu de la base une petite fossette et un gros point de chaque côté; et, au milieu des côtés, une faible impression transversale. Elytres notablement plus larges que le corselet, un peu plus longues; strie suturale entière : entre celle-ci et le bord externe, une strie courte, plus profonde à la base; ponctuation excessivement fine, assez serrée. Abdomen ponctué de même; fémurs assez gros.

Un seul individu trouvé en Sicile par M. Riedel.

18. Bolitochara loevior Fairm. et Ch. Brisout.

Brunneo-nigra, nitidior, antennarum basi, prothorace, elytrorum maculis, abdominis basi pedibusque rufo-testaceis; prothorace dense punctato, basi medio foveolato; elytris fortiter sat dense punctatis; abdomine fere lœvi. — Long. 3 à 3 1/4 mill.

D'un brun-noir brillant, avec la base des antennes, le corselet, des taches sur les élytres, les côtés de l'abdomen à la base, et les pattes, d'un testacé rougeâtre. Tête à ponctuation très fine, écartée; d'un brun plus ou moins rougeâtre. Antennes ayant les trois premiers articles allongés, le deuxième presque égal au troisième; les articles quatre à dix obconiques, les avant-derniers un peu plus larges que longs. Corselet transversal, convexe, très finement et assez densément ponctué: au milieu de la base, deux petites

fossettes peu marquées, presque réunies; angles postérieurs très obtus, mais marqués. Elytres de moitié plus longues que le corselet: ponctuation forte, assez serrée; angle externe sinué; une grande tache humérale, une tache commune sur la moitié postérieure de la suture el une étroite bordure apicale d'un testacé rougeâtre; les deux premières taches souvent réunies. Abdomen d'un noir brillant; bord postérieur des premiers segments d'un roussâtre obscur; base des segments finement et peu densément ponctuée: ♂ les deux derniers segments abdominaux assez fortement granulés.

Trouvée en Provence par notre collègue le docteur Grenier.

Cette espèce est très voisine de l'*obliqua;* mais, chez cette dernière, la tête et le corselet sont bien moins brillants, le corselet est plus obscur, plus fortement ponctué et plus pubescent.

19. TACHYUSA FORTICORNIS Fairm. et Ch. Brisout.

Nigra subcœrulescens, parallela, griseo-pubescens; antennis crassis, basi testaceis; prothorace elytrisque tenuiter dense punctato; abdomine elytris vix angustiore, apice leviter dilatato. — Long. 2 à 2 1/2 mill.

Distincte par sa forme parallèle et la grosseur des antennes. D'un noir un peu bleuâtre, à pubescence grisâtre très fine, plus longue sur l'abdomen. Tête arrondie, aussi large avec les yeux que le corselet, à ponctuation très fine, serrée; front légèrement silonné; bouche et palpes testacés. Antennes fortes, atteignant la base du corselet, d'un brun noirâtre; les trois ou quatre premiers articles testacés, allongés, le troisième plus court que le deuxième, de moitié plus long que le quatrième, le cinquième conique, les articles sept à dix légèrement transversaux, le dernier ovalaire, de moitié plus long que le précédent. Corselet plus

long que large, arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au tiers antérieur, rétréci en arrière; angles postérieurs presque droits; ponctuation très fine, très serrée; devant l'écusson, une fossette ovale, assez profonde. Elytres de la longueur du corselet, ponctuées de même, à peine plus larges que ce dernier dans sa plus grande largeur. Abdomen un peu plus étroit que les élytres, ponctué comme elles, presque parallèle, un peu élargi avant l'extrémité; les trois premiers segments ayant à la base une impression transversale; tous les segments égaux. Pattes brunes; jambes antérieures, base et extrémité des quatre postérieures, d'un jaune rougeâtre ainsi que les tarses.

Environs de Marly; dans les terrains sablonneux.

20. Oxypoda planipennis Fairm. et Lab.

Le même nom spécifique ayant été appliqué presque en même temps, mais un peu antérieurement, par M. Thomson, à une *Oxypoda*, il devient nécessaire de changer le nom de notre espèce : elle devra donc s'inscrire désormais dans nos catalogues comme *O. platyptera.*

21. Oxypoda forticornis Fairm. et Ch. Brisout.

Testaceo-rufa, sat nitida, capite abdominisque segmentis 3, 4, 5, *nigris, rugoso-punctata; antennis validis, apicem versus parum incrassatis, articulo secundo tertio bis fere longiore; prothorace transverso, elytris brevioribus; abdomine parallelo.* — Long. 1 1/2 mill.

D'un testacé rougeâtre un peu brillant; tête noire, ainsi que les troisième, quatrième et cinquième segments de l'abdomen, à l'exception de leur bord postérieur; corps à ponctuation rugueuse plus forte que celle de l'*O. ferruginea.* Antennes fortes, peu épaissies vers l'extrémité; deuxième article presque deux fois aussi long que le troisième, celui-ci obconique; les articles quatre à dix transver-

saux, grossissant insensiblement; le dernier grand, ovalaire, arrondi à l'extrémité, plus grand que les deux précédents réunis. Corselet transversal, un peu plus large que les élytres, assez fortement arrondi sur les côtés; angles postérieurs obtus. Elytres plus courtes que le corselet. Abdomen parallèle.

Bois sablonneux des environs de Paris.

Cette espèce, très voisine de l'*O. ferruginea*, s'en distingue par les antennes plus longues, plus fortes, épaisses dès la base.

22. Oxypoda riparia Fairm. et Ch. Bris.

Ox. rufulæ Muls. *nimium affinis, fusco-ferruginea, capite abdominisque singulo nigris, minus opaca, subnitida, fortius punctata.* — Long. 2 mill.

Ressemble tellement à l'*O. rufula* Muls., qu'il suffit d'indiquer ses caractères différentiels; d'un roux ferrugineux obscur ou brunâtre, moins mat, légèrement brillant; ponctuation plus forte; tête noire, ainsi que le segment médian de l'abdomen.

Bords de la Seine.

23. Aleochara Grenieri Fairm. et Ch. Bris.

Breviter oblonga, nigra, nitida, elytris pedibusque rufo castaneis; antennis fusiformibus, fuscis, basi rufis, articulis 5-10 *transversis, brevissimis, ultimo obconico; prothorace parum dense et parum profunde punctato; elytris prothorace haud brevioribus, sat dense et sat fortiter punctatis; abdomine grosse parum dense aspero-punctato; segmento penultimo ferrugineo marginato, ultimo toto ferrugineo.*

♂. *Abdominis segmento penultimo carinato; ultimo quinque denticulato, utrinque uni-spinoso.*— Long. 3 mill.

Oblongue, assez courte, un peu atténuée en arrière. D'un noir brillant, avec les élytres d'un rouge marron, les

pattes et les palpes d'un roux testacé. Antennes aussi longues que la tête et le corselet, fusiformes, d'un brun foncé, avec les trois premiers articles d'un roux ferrugineux : deuxième et troisième articles un peu allongés, presque égaux ; le quatrième court, en forme de nœud ; les articles cinq à 10 transversaux, trois fois aussi larges que longs ; le dernier allongé, obconique, presque égal aux trois précédents. Corselet rétréci en avant ; base largement arrondie ; ponctuation peu profonde, assez fine, peu serrée. Ecusson très finement ponctué. Elytres à peine plus courtes que le corselet, un peu rembrunies à la base, vers l'écusson ; angles externes arrondis ; ponctuation assez forte et assez serrée, comme chez l'*A. rufipennis*. Abdomen un peu atténué vers l'extrémité ; à bords latéraux épais ; ponctuation grosse, peu serrée, mais un peu plus que chez l'*A. rufipennis ;* avant-dernier segment bordé de roussâtre, le dernier entièrement de cette couleur.

♂. Avant-dernier segment de l'abdomen ayant en dessus une petite carène longitudinale lisse ; le dernier échancré en arc, cette échancrure ayant cinq dentelures aiguës et de chaque côté une épine triangulaire, aiguë.

Trouvée en Provence par notre collègue le docteur Grenier.

Cette espèce est fort remarquable par l'armature des derniers segments abdominaux ; la grosseur des antennes la rapprocherait beaucoup de l'*A. spissicornis*, mais, chez cette dernière, le bord apical des élytres est légèrement sinué à l'angle externe ; le deuxième article des antennes est de motié plus long que le troisième et l'abdomen est parallèle.

24. MYLLÆNA GRACILICORNIS Fairm. et Ch. Bris.

Elongata, nigra, nitida, cinereo sericea; palpis ferrugineis, articulo ultimo fusco; prothorace angulis posticis obtuse rotundatis ; antennis elytrisque longioribus. — Longueur 2 1/3 mill.

D'un noir brillant, couverte d'une pubescence cendrée très fine et très serrée; palpes ferrugineux, dernier article brunâtre. Antennes d'un brun noirâtre; premier article roussâtre ou brunâtre, le deuxième de moitié plus long que le troisième ; les articles quatre à dix allongés, grossissant insensiblement, le dixième deux fois aussi long que large, le dernier de moitié plus long que le précédent, acuminé. Corselet un peu plus rétréci en avant que chez la *glauca;* angles postérieurs obtusément arrondis. Elytres presque de la longueur du corselet. Abdomen unicolore, avant-dernier segment bordé de jaunâtre. Pattes d'un brun noirâtre; genoux, base des jambes et tarses d'un jaune roussâtre.

Trouvée à Hyères, par M. Delarouzée.

Cette espèce ressemble aux *M. elongata* et *glauca:* elle diffère de la première par les antennes et les élytres plus longues, et de la deuxième par la taille plus petite, la couleur plus foncée et les antennes plus grêles et plus longues, ainsi que les élytres.

25. TACHYPORUS MERIDIONALIS Fairm. et Ch. Bris.

Rufo-testaceus, nitidus, antennarum articulo ultimo abdominisque segmento quinto obscuris, glaber, parum convexus, capite brevi, antennis gracilibus, apice vix incrassatis, abdomine apice attenuato, punctato. — Long. 3 1/2 mill.

Entièrement d'un testacé rougeâtre brillant, moins les derniers articles des antennes et le cinquième segment de l'abdomen plus obscurs; glabre, peu convexe. Tête large, courte, transverse, rapidement rétrécie et acuminée en avant, mandibules peu visibles en dehors. Antennes assez longues, grêles, peu épaissies vers l'extrémité; premiers articles allongés; les articles huit à dix obconiques, le dernier ovalaire, obliquement acuminé, de moitié plus long que le précédent. Corselet transversal, de la largeur des élytres, presque deux fois plus large que la tête, légèrement

arrondi sur les côtés, rétréci en avant; bords latéraux présentant vers le tiers antérieur une légère sinuosité; bord antérieur échancré, le postérieur presque droit; angles antérieurs aigus, les postérieurs arrondis. Elytres d'un tiers plus longues que le corselet, à ponctuation extrêmement fine, peu serrée. Abdomen allongé, rétréci à l'extrémité, plus visiblement ponctué que les élytres. Quelques poils noirs hérissés sur les élytres, plus abondants sur les côtés du corselet, des élytres et de l'abdomen, et surtout à l'extrémité du dernier segment.

Rapporté de Nîmes par M. Gougelet.

26. Quedius brevipennis.

Niger, nitidus, palpis antennisque ferrugineis; prothorace testaceo, ovato; elytris prothorace brevioribus, obscure brunneis, dense punctatis; abdomine nigro-versicolore, segmentis apice ferrugineis, pedibus flavis. — Long. 4 à 4 1/2 mill.

Tête ronde, d'un noir brillant, un point au côté interne des yeux et deux autres placés obliquement derrière eux; yeux gros, très saillants; palpes et antennes ferrugineux, les cinq premiers articles allongés, le premier grand, double du deuxième, le troisième presque égal au deuxième, mais plus étroit, les articles quatre à dix graduellement plus courts, six à dix obconiques, pas plus longs que larges, le dernier presque aussi long que les deux précédents réunis, acuminé. Corselet à peine plus large que la tête, avec les yeux, testacé; deux séries obliques de 5 points, les deux postérieurs rapprochés; ovalaire, court, un peu rétréci en avant, tous les angles arrondis. Elytres un peu plus courtes que le corselet, d'un brun foncé, à ponctuation serrée et à pubescence grisâtre. Abdomen d'un brun noir à reflets irisés; bord postérieur des segments ferrugineux, à pubescence d'un gris jaunâtre, plus longue et à ponctuation serrée, mais moins fortes que celles des élytres. Poitrine et abdomen d'un brun noirâtre; bords postérieurs des seg-

ments abdominaux et le dernier en entier d'un roux ferrugineux. Pattes jaunes, ainsi que les hanches; jambes postérieures un peu obscures; tarses antérieurs fortement dilatés ♂, peu dilatés ♀.

Trouvé dans les Pyrénées par M. Pandellé.

Voisin du *boops*, mais distinct par la couleur du corselet et la brièveté des élytres.

27. STENUS MUSCORUM Fairm. et Ch. Bris.

Plumbeo-æneus, grosse, profunde ac dense punctatus; palpis pedibusque testaceo-rufis; antennis testaceo-rufis, clava obscura, capite carinato; prothorace inæquali, foveolato, obsoletè canaliculato; elytris prothorace paulo longioribus, ad suturam depressis. — Long. 4 mill.

D'un bronzé plombé brillant, à ponctuation serrée, grosse et profonde; palpes, antennes, moins la massue, et pattes, d'un testacé rougeâtre; extrémité des cuisses postérieures à peine enfumée. Tête plus large, avec les yeux, que le corselet, ayant deux sillons bien marqués, l'intervalle relevé en carène arrondie. Antennes assez longues, cinquième article plus de moitié plus long que le quatrième. Corselet un peu cordiforme, inégal, plus long que large, assez fortement arrondi sur les côtés, sa plus grande largeur au tiers antérieur; rétréci en arrière, obsolètement canaliculé au milieu; de chaque côté, à la base, un autre sillon plus court, et, en avant, deux fossettes sur la même ligne. Elytres un peu plus longues que le corselet, à peine plus larges que la tête, avec les yeux; déprimées largement et longitudinalement sur la suture, à ponctuation un peu moins serrée que celle du corselet; intervalles des points lisses, brillants. Abdomen marginé, base des segments à grosse ponctuation, le reste plus finement et moins densément ponctué. Pattes grêles; tarses allongés, avant-dernier article très étroite-

ment bilobé. ♂ sixième segment abdominal légèrement échancré.

Hautes-Pyrénées, trouvé dans les mousses humides par M. L. Pandellé.

Très voisin du *glacialis*, s'en distingue par la tête et la ponctuation plus serrée.

28. Stenus oreophilus.

Niger, opacus, profunde dense punctatus; palpis articulo primo testaceo, prothorace æquali, subquadrato; elytris prothorace longitudine; abdomine tenuissime sat dense punctato. — Long. 3 mill.

D'un noir plombé peu brillant, souvent un peu bleuâtre sur le corselet et les élytres, couvert d'une pubescence cendrée plus serrée sur l'abdomen. Antennes noires, assez courtes, troisième article un peu plus long que le quatrième; palpes noirs, premier article testacé. Tête plus large, avec les yeux, que le corselet, bisillonnée; intervalle convexe; ponctuation forte et serrée. Corselet égal, un peu plus long que large, arrondi sur les côtés, un peu plus rétréci en arrière qu'en avant, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, ponctuation serrée, forte et profonde. Elytres de même longueur que le corselet, pas plus larges que la tête, avec les yeux; ponctuation moins serrée que celle du corselet; intervalles des points unis et brillants; déprimées longitudinalement sur la suture, surtout à la base; vers le milieu de chaque élytre, une impression transversale. Abdomen marginé, un peu rétréci à l'extrémité; une impression transversale à la base de chaque segment; ponctuation très fine, assez serrée. Dessous du corps assez fortement ponctué, surtout sur le mésosternum. Abdomen ponctué plus fortement qu'en dessus. ♂, sixième segment abdominal échancré triangulairement, le cinquième largement, mais faiblement sinué.

Hautes-Pyrénées (Pandellé).

Voisin du *buphtalmus*, mais un peu plus petit, et distinct par le corselet égal, moins long, et par la ponctuation très fine de l'abdomen.

29. OMALIUM ALLARDII Fairm. et Ch. Bris.

Nigro-brunneus aut brunneo-rufescens, subopacus, lateribus et elytrorum sutura rufo-ferrugineis; capite leviter foveolato, prothorace disco 4-foveolato, foveis duabus posticis majoribus, angulis posticis impressis; elytris aciculato punctatis. — Long. 2 1/2 mill.

D'un brun-noir ou d'un brun rougeâtre peu brillant, avec les côtés et la base du corselet, les épaules, une bande suturale étroite, les bords latéraux et l'extrémité de l'abdomen, d'un roux ferrugineux. Tête finement réticulée, et en outre ponctuée finement, assez densément, sauf une fossette oblongue près de l'insertion des antennes et une autre arrondie près des ocelles. Antennes noirâtres, les six premiers articles ferrugineux, ainsi que les palpes. Corselet finement ponctué; transversal, un peu rétréci en arrière, arrondi sur les côtés; angles postérieurs presque droits; sur le disque, deux fossettes ovales-oblongues, assez profondes et une autre, très légère, en avant; devant les angles postérieurs, une impression oblique s'étendant jusqu'au tiers antérieur des côtés; en outre, près des mêmes angles, une plus petite impression arrondie se réunissant souvent l'une à l'autre. Elytres deux fois aussi longues que le corselet, à ponctuation assez forte, les faisant paraître rugueuses longitudinalement, les points étant réunis par des stries aciculaires. Abdomen largement rebordé, à ponctuation serrée, très fine.

Trouvé par notre collègue M. E. Allard dans les fumiers d'une ferme, près de Paris, et dans une cave par M. Henri Brisout de Barneville.

Très voisin du *cœsum*, dont il a la taille et le faciès, mais très distinct par la sculpture de la tête et du corselet.

30. Hadrotoma fasciata Fairm. et Ch. Bris.

Oblonga, depressiuscula, fusco-nigra, sat nitida, punctatissima; prothorace ruguloso-punctato, parce rufo-pubescente; elytris basi utrinque arcu rufo-pubescente signatis, pedibus antennisque testaceis, his clava fusca. — Long. 2 2/3 mill.

Oblong, un peu déprimé en dessus, d'un brun-noir assez brillant, à pubescence d'un roux doré, peu serrée, plus marquée sur les côtés du corselet et formant à la base de chaque élytre une fascie arquée de l'écusson à l'épaule et descendant au milieu vers le tiers de l'élytre. Antennes semblables dans les deux sexes, d'un roux testacé, avec la massue d'un brun foncé, cette dernière composée de trois articles transversaux, le dernier, le plus grand, arrondi à l'extrémité. Tête densément et finement ponctuée. Corselet un peu plus étroit à la base que les élytres, rétréci en avant, finement, mais très densément ponctué, ayant au milieu une petite ligne un peu élevée, peu distincte; bord postérieur largement sinué de chaque côté. Ecusson triangulaire ponctué comme le corselet. Elytres à ponctuation un peu plus forte, mais moins serrée que celle du corselet. Pattes d'un roux testacé, plus obscur sur les cuisses.

Trouvé par M. Ch. Brisout de Barneville dans le bois de Boulogne et la forêt de Saint-Germain, et par moi à Fontainebleau.

31. Georyssus pimelioides.

Niger, prothorace inœquali, tuberculato; elytris tricostatis, costis leviter crenulatis, costa exteriore antice simplice, interstitiis fere planis, transversim leviter rugosulis. — Long. 2 mill.

Deux fois aussi gros que le *G. cœlatus,* dont il offre le

dessin. D'un noir peu brillant. Pattes et anus d'un brun rougeâtre. Tête rugueuse, ayant quatre petites côtes. Corselet fort inégal, ayant en avant une dépression transversale; au milieu, en arrière, une fossette accompagnée de chaque côté par deux autres disposées obliquement; les intervalles relevés. Elytres ayant chacune, outre la suture, trois côtes élevées, étroites, très légèrement crénelées, l'externe moins saillante, se terminant au-dessous de la saillie humérale; les intervalles presque plans, légèrement ridés en travers et paraissant, sous un certain jour, un peu relevés au milieu.

Espagne méridionale.

32. PARNUS STRIATELLUS Fairm. et Ch. Bris.

Elongatus, subcylindricus, subtiliter punctatus, fuscus, cinereo-sericeus, pube brevi albida dense vestitus; antennis approximatis; fronte inter antennarum basin compresso-tuberculata; elytris distincte punctato-substriatis; prothorace medio tectiformi. — Long. 4 mill.

Allongé, parallèle, également atténué aux deux extrémités, assez convexes. D'un brun foncé, recouvert d'un enduit formé par une pubescence très courte, très serrée, d'un cendré roussâtre un peu bronzé et d'une pubescence assez hérissée, roussâtre. Antennes écartées à la base. Corselet tectiforme, ce qui fait paraître la ligne médiane carénée, sous un certain jour; base fortement échancrée de chaque côté, droite vis-à-vis l'écusson; stries latérales plus profondes en arrière, convergeant en avant; ponctuation assez fine, serrée. Ecusson triangulaire, convexe, très finement ponctué. Elytres à stries légères allant jusqu'à l'extrémité, marquées de points assez gros, peu serrés, diminuant un peu en arrière; la première, vers la suture, plus profonde que les autres; intervalles faiblement convexes, à ponctuation assez fine et assez serrée, mais

moins que celle du corselet; crochets des tarses rougeâtres.

Cette espèce ressemble au *P. prolifericornis*, mais elle est plus petite, moins cylindrique, les élytres sont positivement striées, quoique peu profondément, avec la ponctuation des intervalles, moins serrée et plus forte ; le corselet est celui du *griseus*.

Dans les mares, à Marly.

33. Geotrupes fossor.

J'ai publié dans nos Annales (1848, p. 172), sous le nom de *subarmatus* inscrit au Catalogue Dejean, une espèce de *Geotrupes* voisin du *typhœus*, qui paraît avoir été décrit par M. Watl, dans l'Isis, p. 456, nº 47, sous le nom de *fossor*. Je ne connaissais pas cette description, mais je viens de la voir et il me paraît nécessaire de la reléguer dans ces limbes de l'Entomologie où doivent tomber les descriptions inapplicables. Du reste, la voici : Forme du *G. typhœus*, seulement un peu plus petit. Il s'en distingue par les cornes plus courtes, par le corselet plus fortement ponctué sur le disque et sur les côtés, et par sa couleur d'un bleu-noir foncé, celle du *typhœus* étant d'un noir de corbeau, enfin par son éclat moindre.

Je possède un *Geotrupes* de Turquie auquel cette description pourrait s'appliquer, mais c'est tout simplement un très petit individu du *G. typhœus;* il a l'écusson lisse, ainsi que les stries des élytres. Il me paraîtrait étrange que M. Waltl eût omis de parler des caractères si marqués donnés par le corselet, qui est couvert de gros points assez serrés, dont la corne intermédiaire est atrophiée, par la tête armée d'un petit tubercule pointu, par l'écusson un peu ponctué, par les stries des élytres finement ponctuées, et, enfin, par la forme presque globuleuse du corps. Heureusement qu'Erichson (1847, Deutschl. Ins. III, 727) est venu à l'aide de cette description par quelques mots décisifs qu

suffisent pour caractériser notre insecte. Il faudra donc l'appeler désormais *Geotrupes fossor* Er. (*subarmatus* Fairm.).

Dans la même page de sa faune d'Allemagne, Erichson indique, sous le nom de *G. subarmatus* Dej. Cat., une autre espèce de Grèce, qui se rapprocherait des *G. Momus* et *Hiostius;* mais cette note est par trop laconique et ne permet même pas de deviner à quelle espèce elle pourrait s'appliquer. Je n'oserais croire qu'elle a trait au *Geotrupes* que je vais décrire, et dans lequel il faut peut-être reconnaître le *Geotrupes Momus* dont parle M. Brullé dans l'Expédition de Morée, comme se trouvant en Grèce.

34. Geotrupes quadrigeminus.

♂. *Niger, nitidus brevis, convexus; prothorace tricornuto, fere lœvi, ad latera antice tantum punctato, foveolato disco sparsissime punctato, scutello lœvi; elytris striato punctatis, striis secunda quintaque basi biseriatim et sat confuse punctatis, margine externo sat irregulariter punctato.* — Long. 15 à 18 mill.

♂. Assez court et convexe, d'un noir brillant, un peu moins sur le corselet. Tête finement rugueuse, ayant au milieu un tubercule obtus, et à la base deux élévations très lisses en forme de V: celui-ci plus large que les élytres, armé de trois cornes, les latérales un peu relevées en dessus, l'intermédiaire assez courte et pointue; presque lisse, ayant sur le disque quelques points très écartés, un peu plus nombreux vers la ligne médiane, qui est légèrement déprimée et forme parfois un court sillon tout à fait en avant, plus serrés sur les côtés en avant, avec une fossette. Ecusson lisse. Elytres courtes, à stries bien marquées, très ponctuées, un peu effacées en arrière; les deuxième et cinquième stries formées dans leur moitié basilaire par deux rangées de points peu régulières qui se réunissent après le milieu; bord externe ayant une bande ponctuée peu régu-

lière. Jambes antérieures à sept dents. ♀. Corselet plus largement ponctué sur les côtés qui sont rugueux, ayant les angles antérieurs saillants et tronqués. Elytres striées de même.

Grèce (Coll. Solier); notre collègue et ami, M. Vesco, m'a donné une ♀ prise par lui à Kalchi, mer de Marmara. J'ai vu aussi la même espèce dans la collection de M. Boudier, à Montmorency.

Diffère du *G. fossor* par la forme moins globuleuse, le corselet plus large, presque lisse, à cornes plus développées, plus pointues, relevées, et par les stries si remarquables des élytres.

35. Cylindromorphus parallelus.

Elongatus, cylindricus, obscure æneus, parum nitidus, dense parum profunde punctatus, capite medio sulcato, sulco integro, antice profundiore; prothorace basim versus haud sensim angustato; elytris postice attenuatis, post medium vix ampliatis. — Long. 4 mill.

Allongé, cylindrique, d'un bronzé foncé, peu brillant, à ponctuation peu profonde, serrée. Tête grosse, ayant au milieu un sillon peu marqué vers le sommet, large et assez profond en avant. Corselet plus large que long, non sensiblement rétréci vers la base. Elytres s'élargissant à peine après le milieu, rétrécies vers l'extrémité.

Hyères (Delarouzée).

Cette espèce se distingue du *filum*, auquel elle ressemble beaucoup, par sa taille bien plus grande, sa ponctuation moins forte et moins profonde, son corselet moins rétréci vers la base, et ses élytres moins rétrécies après la base, moins élargies après le milieu.

36. Oophorus algiricus Lucas.

Ce rare insecte, qui n'avait encore été trouvé qu'en Al-

gérie, a été pris par M. Quérilhac, à Perpignan, sous une pierre, au bord de la Têt; c'est une acquisition fort intéressante pour la faune, non seulement de la France, mais même de l'Europe.

37. ENICOPUS PYRENÆUS.

Elongatus, nigro-subæneus, nitidus longe hirtus; prothorace parcius punctato; elytris dense subrugoso-punctatis; antennis parum acute serratis pedibusque nigris; ♂ *subtus sparsim cinereo, supra dense nigro-hirtus, femoribus posticis incrassatis, tibiis valde arcuatis, tarsorum articulo primo appendiculato impresso, medio recte angulato;* ♀ *vix minor, paulo latior, ænescens, lateribus et sutura griseo-pilosis, subtus grisescens.* — Long. 6 1/2 à 9 mill.

Forme et coloration générale de l'*E. hirtus* L., à ponctuation moins rugueuse transversalement sur les élytres. D'un noir un peu bronzé, brillant; ♂ couvert en dessus de poils noirs, longs, assez serrés, dessous à poils noirs parsemés de grisâtres; cuisses antérieures simples, les postérieures renflées; jambes postérieures brusquement arquées: premier article des tarses formant un appendice coudé presque à angle droit, arqué en dedans; deuxième article des tarses plus long que les autres réunis; ♀ à peine plus petite, plus large, moins parallèle, plus bronzée, à pilosité moins serrée, mélangée de grisâtre sur la suture et les côtes, dessous presque entièrement grisâtre.

Hautes-Pyrénées. — Trouvé à Aragnouet, sur les graminées, jusqu'à la région subalpine, par M. Pandellé, et à Cauterets, sur les fleurs, par M. Delarouzée.

Ce *Dasytes* diffère du *D. hirtus* surtout par la coloration de la femelle, qui n'est pas entièrement grise en dessus, et par l'appendice des jambes postérieures des mâles, qui est en forme de marteau et non en spatule un peu arquée, arrondie à l'extrémité, mince à la base.

Dans cette espèce comme dans les suivantes, les ♂ ont le premier article des tarses antérieurs armé d'une épine fortement arquée et aiguë, en forme de crochet.

38. Enicopus truncatus.

Elongatus, nigerrimus, nitidus, longe hirtus; prothorace parcius punctato; elytris subrugoso-punctatis; ♂ dense nigro hirtus; femoribus posticis incrassatis; tibiis valdè arcuatis; tarsorum articulo primo appendiculato, fortiter armato, apice fere truncato, basi haud angustato; ♀ subdepressa, lateribus et sutura prothoraceque griseo pilosis. — Longueur 5 1/2 à 7 mill.

♂. Forme de l'*E. hirtus*, mais couleur plus noire et ponctuation plus faible sur le corselet, celle des élytres formant presque des lignes vers la suture; cuisses postérieures renflées, les jambes brusquement arquées, avec le premier article des tarses dilaté en un appendice fortement arqué, presque tronqué à l'extrémité, où il est à peine plus large qu'à la base. ♀ plus déprimée que celle du *D. hirtus*, à poils grisâtres sur le corselet, les côtés des élytres et la suture, en dessous et sur les pattes.

Var, montagnes de l'Esterelle (Delarouzée).

Ne peut être confondu avec le *pyrenœus*, chez lequel l'appendice des jambes postérieures, chez les ♂, est coudé à angle droit, et dont les femelles n'offrent pas une bande suturale aussi tranchée; ni avec l'*hirtus*, dont la ♀ est entièrement grisâtre.

39. Enicopus orientalis.

♂. *Elongatus, niger, nitidus, longe nigro-hirtus; prothorace vix punctulato; elytris subrugoso punctatis, suturam versus sublineatis; femoribus posticis incrassatis, tarsorum articulo primo appendiculato, incurvo, apice concavo, rotun-*

dato, intus angulato; tarsis anticis articulo primo valde hamato; ♀ *sutura lateribusque grisescens.* — Longueur 8 à 9 mill.

♂. Mêmes forme et coloration que le précédent; ponctuation des élytres formant presque des lignes vers la suture. Cuisses postérieures épaisses, les jambes un peu moins brusquement arquées; premier article des tarses à appendice un peu arqué, concave à l'extrémité; ♀ plus convexe, à bande grise sur la suture et sur les côtés des élytres, qui est arrondie et angulée, assez pointue en dedans.

Trouvé à Kalchi, dans la mer de Marmara, par notre collègue M. Vesco, et à Constantinople, par M. Amédée Alléon.

40. ENICOPUS SUBVITTATUS.

♂. *Oblongus, sat convexus, niger nitidus, vix subæneus, longe nigro hirtus, prothorace, elytrorum lateribus suturaque griseo pilosis, subtus griseo et nigro hirtus; prothorace parum dense punctato; elytris densissime punctatis subrugulosis; femoribus posticis incrassatis, tibiis angulatim arcuatis, tarsis articulo primo appendiculato, falciformi, apice acuto.* — Long. 7 mill.

♂. Forme et coloration des précédents, à reflet bronzé indistinct, à longs poils noirs, à poils gris sur le corselet, la suture et les côtés des élytres, et le dessous du corps. Corselet à ponctuation fine, assez écartée. Elytres assez convexes, densément ponctuées, finement et également rugueuses. Cuisses postérieures médiocrement renflées; jambes anguleusement coudées, avec le premier article des tarses dilaté en un appendice ayant tout à fait la forme d'une serpette; très aigu à l'extrémité et coudé presque à angle droit en dehors.

Sicile.

41. Enicopus falculifer.

♂. *Oblongus, depressiusculus, niger, nitidus, vix subæneus, longe nigro hirtus, prothorace sparsim punctulato; elytris punctato rugulosis, suturam versus costulatis; femoribus posticis incrassatis, tibiis valde arcuatis, tarsis articulo primo appendiculato, falciformi apice sat acuto aut obtuso.* — Long. 7 1/2 mill.

♂. Forme et coloration de l'*orientalis*, mais plus déprimé sur les élytres, à longs poils noirs. Elytres rugueusement et fortement ponctuées, ayant vers la suture trois ou quatre petites cotes bien distinctes, quoique peu saillantes. Cuisses postérieures renflées; jambes fortement arquées; premier article des tarses dilaté comme dans l'espèce précédente, en forme de serpette, mais moins aigu à l'extrémité.

Sicile.

42. Trypopitys phoenicis.

Oblongus, subcylindricus, dilutè brunneus aut rufo-brunneus, sat nitidus, griseo tomentosus; prothorace transversim subquadrato, antice vix angustato, angulis posticis rectis; elytris haud striatis, dense lineato-punctatis, lateribus tantum utrinque striis impressis duabus valdè punctatis. — Long. 3 à 5 mill.

Oblong, parallèle, presque cylindrique, d'un brun roussâtre plus ou moins clair, assez brillant, à pubescence d'un gris roussâtre assez serrée, formant presque des lignes sur les élytres. Corselet en carré transversal, à peine rétréci en avant; bord antérieur arqué, recouvrant la tête comme un capuchon; angles postérieurs marqués, mais arrondis; base un peu relevée au milieu, ayant de chaque côté une faible impression transversale. Elytres non striées, à lignes de points, serrées, s'effaçant à l'extrémité; de chaque côté, le long du bord interne, deux stries assez profondes et fortement ponctuées.

Diffère du *T. carpini* Herbst, par la forme plus courte, les élytres non striées et le corselet à peine rétréci en avant et droit sur les côtés.

Cette espèce intéressante a été trouvée par M. Delarouzée, à Hyères, dans les ramules des régimes des Dattiers, que les larves de cet insecte minent dans toute leur longueur.

43. ANASPIS PYRENÆUS Fairm. et Ch. Bris.

A. flavilabri affinis, niger, elytris apice brunneis; antennis brunneis, articulis secundo tertioque flavidis, ore palpisque brunneis, pedibus obscuris; prothorace angulis posticis rotundatis; ♂ abdomine segmento secundo medio bilaciniato, laciniis linearibus, segmento quinto medio fisso, fere bilobo; ♀ abdomine segmento quinto rotundato. — Long. 2 3/4 mill.

Forme de l'*A. flavilabris*, même taille et même ponctuation. Noir, un peu brunâtre vers l'extrémité des élytres; antennes à peu près comme celles du *frontalis*, brunes, avec les deuxième et troisième articles jaunâtres, les articles sept à dix obconiques le dernier plus large que le précédent et presque deux fois aussi long chez le ♂, seulement de moitié plus long chez la ♀; palpes obscurs. Corselet transversal, ayant sa plus grande largeur presque à la base, arrondi sur les côtés et se rétrécissant peu à peu en avant; angles postérieurs arrondis, base légèrement bisinuée. Elytres allongées, plus de deux fois aussi longues que larges, arrondies ensemble à l'extrémité. Pattes obscures; ordinairement jambes et tarses antérieurs, base et extrémité des jambes intermédiaires et postérieures, leurs tarses en partie et extrême base de toutes les cuisses, d'un jaune brunâtre. — ♂. Tarses antérieurs médiocrement dilatés, deuxième segment abdominal ayant au milieu deux lanières linéaires, largement et faiblement sinué de chaque côté, ainsi que les troisième et quatrième segments; cinquième segment

ayant une fente longitudinale élargie à l'extrémité, ce qui le fait paraître bilobé. — ♀. Cinquième segment arrondi.

Trouvé dans les Pyrénées, à Cauterets, par notre collègue M. Delarouzée.

Cette espèce se distingue du *frontalis* par la couleur, du *forcipata* par les antennes plus courtes, la couleur foncée du labre, de la bouche et des pattes; du *monilicornis* et du *flavilabris* par les antennes non moniliformes, et de tous par les angles postérieurs du corselet arrondis, ainsi que par les caractères sexuels du ♂.

CAULOSTROPHUS n. g.

Corps oblong-ovalaire, aptère. Rostre court, épais, sillonné longitudinalement et à la base, légèrement échancré à l'extrémité; scrobe assez étroit, profond, à bords bien coupés; presque droit, atténué vers l'extrémité qui atteint le dessous de l'œil ; yeux assez saillants. Antennes très longues, grêles, dépassant la base du corselet; scape atteignant le bord antérieur du corselet; funicule grêle, deuxième article presque deux fois aussi long que le premier, les suivants à peu près égaux; massue assez étroite, fusiforme. Corselet court, arrondi sur les côtés. Ecusson très petit, cordiforme. Elytres ovalaires, convexes, à épaules tronquées obliquement. Crochets des tarses petits, rapprochés, soudés à la base.

Ce genre, dont le faciès rappelle extrêmement celui de quelques *Strophosomus*, en est bien distinct par la forme et la longueur des articles du funicule, la massue plus aiguë, les yeux moins saillants et les épaules obliques. Les antennes le rapprochent des *Brachyderes ;* mais le faciès de ces derniers insectes est très différent, le scrobe s'élargit vers les yeux.

44. CAULOSTROPHUS DELAROUZEI.

Subovalis, crassus, sat convexus, fuscus, squamis brunneis,

griseo-albido mixtis, dense vestitus; rostro brevi, medio fortiter sulcato; prothorace sparsim punctato lateribus brunneo; elytris leviter striatis, striarum punctis ocellatis, interstitiis vix convexis, setis hispidis seriatim dispositis instructis. — Long. 6 1/2 mill.

Oblong-ovalaire, épais, assez convexe, d'un brun foncé, mais couvert d'écailles serrées d'un cendré brunâtre, mélangées de gris blanchâtre. Rostre épais, court, ayant au milieu un sillon profond jusqu'à la ligne transversale, au-dessous des yeux, très fin au delà et se terminant entre les yeux, qui sont médiocrement saillants. Antennes d'un brun roussâtre. Corselet transversal, arrondi sur les côtés, brun latéralement, marqué de quelques points épars. Elytres aussi larges à la base que la base du corselet, s'élargissant obliquement aux épaules, légèrement arrondies sur les côtés; obtusément acuminées à l'extrémité, à stries très peu profondes, marquées de points assez serrés, ocellés; intervalles très peu convexes, ayant chacun un rangée de soies raides, écartées, suture assez saillante en arrière. Dessous couvert d'écailles d'un gris un peu métallique; cuisses robustes, un peu claviformes; tarses roussâtres.

Trouvé sur des Pins à l'île de Portcros, près d'Hyères, par M. Delarouzée, auquel je me fais un vrai plaisir de le dédier en souvenir des services qu'il rend journellement à l'Entomologie française.

45. PHYTONOMUS NIGRO-VELUTINUS.

Breviter ovatus, convexus, niger, squamulis subviolaceo-nigris tectus, atro-tomentoso maculato; elytris maculis ochraceis paucis variegatis, femoribus ochraceo singulatis, rostro gracili, dense punctato; prothorace convexo, lateribus vix ampliato, dense valde punctato; elytris valde striato-punctatis, interstitiis alternatim latioribus et convexioribus, tessellatis. — Long. 7 mill.

Court, épais, convexe, noir, couvert d'écailles serrées d'un noir un peu violacé. Rostre assez allongé et assez grêle, grossissant vers l'extrémité, densément ponctué, ainsi que la tête; antennes d'un brun foncé. Corselet convexe, rétréci en avant, assez fortement arrondi antérieurement sur les côtés, densément et assez fortement ponctué, ayant quatre bandes de noir velouté, et entre elles des bandes de squamules grisâtres à peine perceptibles. Elytres larges et courtes, très faiblement arrondies sur les côtés, mais fortement en arrière; à lignes de gros points formant des stries peu profondes; intervalles alternativement relevés et un peu plus larges, tachetés de noir velouté, avec quelques macules formées par des poils serrés, courts, d'un roux un peu métallique: une tache semblable aux épaules. Cuisses ayant un anneau coloré de même.

Hautes-Pyrénées, Cauterets (Delarouzée).

Ce *Phytonomus* est très voisin du *punctatus;* mais il est facile à distinguer par sa forme courte et trapue, son rostre allongé, fortement ponctué, le corselet plus court, plus fortement ponctué, les élytres beaucoup plus courtes, à intervalles alternes plus relevés, les autres plus plans, sans lignes de soies, les points des stries moins larges; la coloration des pattes est aussi toute différente.

46. Liophloeus cyanescens.

Niger, opacus, parum dense squamosus, griseo-cœrulescente variegatus; antennis nigro-fuscis; prothorace subtiliter coriaceo, subsulcato; elytris striato punctatis, maculis griseo-cœrulescentibus tesselatis. — Long. 11 à 13 mill.

D'un brun-noir mat, recouvert d'écailles d'un gris bleuâtre, peu serrées et laissant voir la couleur du fond, mais formant par leur réunion des teintes bleuâtres à la base et au bord antérieur du corselet, et des taches sur les intervalles des stries des élytres, ces taches distinctes et un peu écartées

sur la partie dorsale, plus serrées et finissant par se confondre presque sur les côtés.

Cette espèce est extrêmement voisine des *L. nubilus* et *pulverulentus;* elle se distingue du premier par la forme des élytres, qui sont un peu relevées en arrière et non complétement arrondies, par la squamosité beaucoup moins serrée, formant des taches claires sur un fond plus obscur et non des taches brunes sur un fond clair, par le corselet légèrement sillonné au milieu et non caréné, paraissant un peu bilobé, par l'écusson moins triangulaire, et par les intervalles des stries des élytres, qui sont tout à fait plans et non légèrement convexes; du second par la squamosité bien moins serrée et non unicolore, par le corselet plus convexe, plus arrondi sur les côtés, par l'écusson moins triangulaire, plus fortement arrondi à l'extrémité, par les élytres coupées plus obliquement aux épaules, à stries moins profondes et à intervalles non convexes. Les cuisses sont dentées comme chez le *nubilus.*

Mont-Dore (Delarouzée).

47. Barynotus illæsirostris.

Niger, supra griseo squamosus, rostro haud sulcato, striolato, capite punctato; prothorace transverso, antice angustato, sat dense fortiter punctato, interstitiis subtiliter punctulatis, lateribus rugoso; elytris oblongis, subparallelis, punctato-substriatis, interstitiis tertio, quinto, septimo, suturaque convexis. — Long. 8 mill.

Oblong, épais, un peu gibbeux en arrière. D'un noir assez brillant, couvert d'une pubescence d'un gris cendré, couchée, effacée sur le corselet. Rostre épais, densément striolé, convexe, sans sillon longitudinal; tête très ponctuée. Antennes d'un brun un peu rougeâtre. Corselet à peine plus large que long, rétréci en avant, à ponctuation assez grosse et assez serrée, les intervalles remplis par une fine ponc-

tuation; côtés rugueux; au milieu, une trace à peine distincte d'un sillon longitudinal. Elytres un peu plus larges que le corselet, presque parallèles, comprimées latéralement, à stries de points assez gros, peu profondes sur la partie dorsale, mais très marquées sur les côtés; troisième, cinquième et septième intervalles relevés, ainsi que la suture, surtout vers la base. Pattes robustes, d'un brun brillant.

Cette espèce remplace, dans les Pyrénées-Orientales, le *B. squamosus* Sch., des Hautes-Pyrénées, avec lequel il est confondu dans les collections; ce dernier lui ressemble beaucoup, mais sa forme est plus étroite, le rostre, au lieu d'un sillon profond, n'offre plus qu'un point entre les yeux et un autre à l'extrémité : la ponctuation grosse du corselet est bien plus serrée, mais plus petite, et le sillon médian est à peu près indistinct. J'ai pris plusieurs individus de ce *Barynotus* aux environs du Vernet, et mon ami J. Bigot me l'a rapporté du Canigou.

48. Meira suturella.

Ovata, sat convexa, squamulis brunneis dense vestita; antennis fusco-brunneis, scapo hispido; prothorace valde rugoso; elytris leviter punctato-striatis, interstitiis leviter convexis, setis hispidis, seriatim dispositis, instructis, pedibus brunneis; sutura maculisque lateralibus albidis.—Long. 2 1/2 mill.

Ovalaire, assez convexe; corps couvert de squamules serrées d'un brun terreux. Rostre sillonné à l'extrémité; antennes d'un brun rougeâtre, couvertes de poils squamiformes roussâtres. Corselet arrondi sur les côtés, presque également rétréci en avant et en arrière, très rugueux. Elytres ovalaires, faiblement arrondies sur les côtés, à épaules presque coupées obliquement; à stries peu profondes, marquées de gros points; intervalles légèrement convexes; au milieu de chaque, une série de soies hispides, dirigées obliquement en arrière; sur la suture, une bande

squameuse blanchâtre, sur les côtés, des taches de même couleur; quelques-uns sur le disque des élytres. Dessous et pattes de même couleur que le dessus.

Trouvé à Hyères par MM. Delarouzée et Grenier.

La seule espèce que renferme encore le G. *Meira* (*M. crassicornis* J. Duval) diffère de celle-ci par le funicule un peu moins épais, le corselet plus court, plus arrondi sur les côtés, les élytres plus oblongues, à intervalles un peu convexes et par la coloration générale.

49. Otiorhynchus impressiventris.

Ovato-oblongus, fuscus, opacus, squamositate densa, fusca et cinerea variegatus, pedibus obscure testaceis; prothorace latitudine media paulo longiore, distinctus tuberculato, lateribus minus rotundatis; elytrorum sulcis distinctius ocellato-punctatis; femoribus obsolete obtuse dentatis. — Long. 6 à 6 1/2 mill.

Extrêmement voisin du *picipes*, dont il présente la forme générale et la coloration; il en diffère par la taille plus petite, le corps plus oblong, le corselet plus allongé, plus étroit, moins fortement arrondi sur les côtés, à tubercules plus distincts, par les élytres plus étroites, à points ocellés, des stries beaucoup plus distinctes, par les antennes dont le funicule est un peu moins épais et la massue plus allongée; enfin par les caractères sexuels suivants : ♂ plus étroit et plus petit que la ♀ ; métasternum et premier segment abdominal largement excavés; ♀ sans fossette sur le cinquième segment abdominal. Chez le *picipes*, le ♂ est aussi gros que la ♀; le dessous du corps ne présente qu'une impression indistincte, comme chez la ♀ de notre espèce: la ♀ offre, à l'extrémité du cinquième segment abdominal, une fossette dont le bord antérieur est tronqué et saillant; enfin, chez le *picipes*, les tubercules du corselet sont ombiliques dans le ♂ seulement, tandis que, chez notre espèce, ils sont ombiliqués dans les deux sexes.—H[tes]-Pyr. (Pand.).

Cet *Otiorhynchus* ressemble aussi beaucoup au *pupillatus*, mais chez ce dernier les antennes sont plus grêles, les cuisses dentées, les tubercules du corselet sont simples et les stries des élytres n'ont pas de points ocellés.

50. Erirhinus tomentosus.

Oblongus, fulvus aut fulvo-brunneus, tomento rufo dense vestitus, albido late varius, capite parum pubescente, thorace brevi, antice constricto, rostro longissimo, nitido, sublœvi, apice fuscescente. — Long. 4 1/2 à 5 mill.

D'un fauve plus ou moins foncé, parfois brunâtre, couvert d'une pubescence courte, très serrée, roussâtre, parsemée de taches blanchâtres nombreuses, quelquefois confluentes et formant alors de larges macules. Tête densément et très finement ponctuée. Rostre plus long que la moitié du corps, grêle, arqué, très finement strié, tantôt roussâtre, tantôt brun, mat. Antennes longues, grêles, roussâtres. Corselet plus large que long, rétréci en avant, légèrement arrondi sur les côtés, densément et fortement ponctué; fauve, avec des bandes longitudinales, vagues, formées par la pubescence blanchâtre. Elytres oblongues, plus larges que le corselet, plus de quatre fois aussi longues, à stries ponctuées, un peu cachées par la pubescence. Dessous d'un brun noirâtre, recouvert d'une pubescence grisâtre, serrée; abdomen parfois d'un roussâtre obscur. Pattes allongées, rousses, couvertes d'une pubescence grisâtre; cuisses parfois brunes, claviformes, armées en dessous d'une dent assez forte et aiguë.

Cette espèce est très voisine de l'*E. filirostris;* elle en diffère par le rostre plus arqué, strié, par le corselet moins court et par les cuisses plus fortement dentées. Elle a été trouvée d'abord par M. Pellet, aux environs de Béziers, où elle a été reprise cette année par M. Marquet; MM. Delarouzée et Grenier l'ont trouvée assez abondamment en Provence, sur les Peupliers ou les Saules.

51. ACALLES PUNCTATICOLLIS Luc.

Il faut inscrire cet insecte algérien parmi ceux de la Faune française; il a été pris aux environs de Béziers par MM. Marquet et Pellet; M. Linder l'a trouvé à Carcassonne, et enfin, notre président, M. J. Bigot, m'en a rapporté un individu du Vernet (Pyrénées-Orientales).

52. LEIOPUS FEMORATUS.

Oblongus, fere parallelus, niger, cinereo-carneo tomentosus, antennarum articulis flavis, apice nigricantibus, articulo primo clavato nigro, basi obscure rufo; prothorace sat dense punctato, lateribus postice brevissime dentatis; elytris apice subrotundatis, nigro-brunneis, cinereo late maculatis; ♂ femoribus incrassatis. — Long. 6 à 6 1/2 mill.

Ressemble aux petits individus du *Leiopus nebulosus*; les mâles sont très faciles à distinguer à cause de leurs grosses cuisses; la forme du corps est plus parallèle; la ponctuation est beaucoup plus serrée, plus forte, et les épines latérales du corselet sont bien plus courtes.

Trouvé à Constantinople, par M. Amédée Alléon.

53. MORIMUS OBSOLETUS.

M. funesto nimis affinis; elytris longioribus, convexioribus, prothorace lateribus minus acutè spinoso, antennis validioribus, distinctus. — Long. 20 à 25 mill.

Cette espèce ressemble extrêmement au *M. funestus*, et il est difficile de la distinguer au premier coup d'œil; la coloration est la même, mais le corps est plus allongé, les élytres sont plus longues, plus convexes, moins élargies vers le milieu; les antennes sont plus épaisses; les yeux sont proportionnellement plus petits; le corselet a les épines latérales beaucoup plus courtes et moins aiguës; sa

surface est plus convexe, le sillon transversal antérieur est plus marqué, et, à la base, il y a deux sillons transversaux, parallèles, très marqués.

Notre collègue, M. Ch. Coquerel, a trouvé cette espèce à Béikos, dans le Bosphore; elle m'a été aussi envoyée de Constantinople par M. Churchill.

54. Cryptocephalus ochroleucus.

Pallide flavidus, nitidus, capite tenuissime punctulato; prothorace nitidissimo, tenuissime punctato, scutello triangulari apice obtuso; elytris punctato-substriatis, punctis mediocribus, densis, pygidio rugose punctato, tibiis anticis rectis. — Long. 2 à 2 3/4 mill.

D'un jaunâtre très pâle, très brillant, surtout au corselet. Antennes grêles, grossissant et devenant noirâtres vers l'extrémité. Tête à ponctuation extrêmement fine: entre les yeux, un sillon longitudinal. Corselet à ponctuation fine, médiocrement serrée, plus grosse chez les ♀; un peu plus étroit que les élytres, atténué en avant dès la base, légèrement arrondi sur les côtés; bord postérieur finement marginé de noir. Ecusson triangulaire, lisse, à peine tronqué à l'extrémité. Elytres à saillie humérale convexe, assez limitée; à lignes de points assez gros, serrés, formant des stries peu profondes, beaucoup plus marquées sur les côtés, ces points à peine obscurs, plus gros vers la base, diminuant très peu vers l'extrémité; intervalles plans, lisses, unis. Pygidium assez rugueusement ponctué. Jambes antérieures droites dans les deux sexes.

Hyères, sur les Peupliers, en octobre (Delarouzée).

Cette espèce est extrêmement voisine du *populi:* mais elle diffère par le pygidium rugueux et les jambes antérieures droites; le corselet est plus ponctué, plus allongé, et les élytres sont plus longues, plus parallèles.

55. CRYPTOCEPHALUS HOLOXANTHUS.

Pallidè flavo-ochraceus, nitidus, capite sat dense punctulato; prothorace sat dense parum fortiter punctato; scutello parallelo, truncato; elytris punctato-lineatis, punctis sat grossis, obscuris; pygidio valde rugoso, tibiis anticis rectis. — Long. 3 1/2 à 5 mill.

D'un jaune ocracé pâle, brillant. Antennes grêles, grossissant et brunissant un peu vers l'extrémité. Tête assez densément ponctuée, plus fortement au sommet, entre les yeux, un sillon longitudinal. Corselet à ponctuation assez forte, médiocrement serrée; bord postérieur lisse; un peu plus étroit que les élytres, atténué en avant dès la base, très faiblement arrondi sur les côtés; une fine bordure noire à la base, ainsi qu'à celle des élytres. Ecusson presque parallèle, lisse, tronqué à l'extrémité. Elytres à saillie humérale convexe, lisse, à lignes de gros points formant presque des stries, ces points de couleur foncée, diminuant à l'extrémité et disparaissant; intervalles plans, lisses, paraissant très faiblement ondulés transversalement. Pygidium très rugueux. Jambes antérieures droites dans les deux sexes.

Hyères, sur les Peupliers, en octobre (Delarouzée).

Cette espèce est voisine du *populi*, dont elle diffère notablement par la taille plus grande, la ponctuation de la tête et du corselet, par les points plus gros des élytres, les rugosités du pygidium et les jambes antérieures non arquées.

56. ADIMONIA MARGINATA Dft.

Cette espèce, indiquée seulement d'Autriche dans les Catalogues, a été prise par M. Delarouzée, à Hyères, sous des pierres, au bord de la mer.